

Ces Journées d'études « **Moments d'histoire naturelle au cinéma** » se placent dans un contexte de recherches résolument interdisciplinaires. Il s'agira en l'occurrence d'explorer l'hypothèse suivante : les fictions du cinéma seraient capables — sous certaines conditions liées aux œuvres elles-mêmes, et davantage encore aux modalités de leur analyse — de façonner des « moments d'histoire ». Précisons d'emblée que c'est l'idée d'une histoire figurative (élaborée figurativement) qui est ici en jeu. Et que ces moments sont irréductibles au principe d'une reconstitution historique : ils adviennent dans des œuvres dont le propos n'est pas de relater ou « peindre » l'histoire. Si le cinéma peut ainsi contribuer à l'histoire par des moyens renouvelés, à quoi tiennent de tels moments, comment les repérer, a fortiori, les construire ? Par ailleurs, l'histoire peut-elle être livrée de la sorte : par bouffées épisodiques, fragments ou morceaux ? Et quelle est la valeur de ces moments au regard de la discipline historique, aussi bien que des disciplines scientifiques et culturelles relatives à l'histoire naturelle ?

Nos « moments d'histoire » débutent souvent avec l'apparition, au détour d'une séquence, de motifs liés de près ou de loin aux représentations du monde naturel (hommes inclus) : ainsi, un zoo est traversé au pas de course par des personnages qui croisent, au passage, toute une série d'espèces animales (*Arabesque*, 1966) ; ou bien le récit évoque, en guise de prologue, une expédition paléontologique, des fouilles (*Horror Express*, 1972) ; ailleurs, l'espace filmique orchestre la confrontation entre différentes images du vivant (*Street of Crocodiles*, 1986) ; ailleurs encore, des scientifiques écoutent des plantes à l'aide d'un stéthoscope (*The Thing from another World*, 1951). Or ces motifs, menus détails ou éléments de décor, constituent possiblement les indices d'une « autre histoire » que celle racontée par le film : une histoire seconde livrée sous forme de bribes, que l'analyste reconstituera en la détachant de cette fiction qui la contient pourtant, pour mettre au jour une méditation portant tour-à-tour sur la classification des espèces, les origines de l'homme, la (re)définition du vivant, nos rapports à la nature et la biodiversité.

L'hypothèse des « moments d'histoire naturelle au cinéma » implique, de fait, une intermédialité — le cinéma ne pouvant pour lors être séparé des « autres iconographies » de l'homme, de la nature, du vivant —, ainsi qu'une interdisciplinarité dont il faut prendre la mesure. Voilà pourquoi, outre l'hypothèse des « moments d'histoire », on s'intéressera également à l'articulation entre l'analyse filmique, d'une part, les discours et les représentations naturalistes (biologie, paléontologie, écologie), d'autre part.

- 15 juin 2021; 9h30-18h

Maison de la recherche, Université Sorbonne nouvelle – Paris 3
Salle Claude Simon (4 rue des Irlandais, Paris 5e)

- 16 juin 2021; 10h30-18h

Amphithéâtre de Paléontologie et d'Anatomie Comparée
(2, rue Buffon, Paris 5e, Jardin des Plantes)



Moments d'histoire naturelle au cinéma

15-16 juin 2021

Organisation

Bruno-Nassim Aboudrar (LIRA, Paris 3)
Barbara Le Maître (HAR, Paris Nanterre)
Jean-Sébastien Steyer (CNRS-MNH)
Jennifer Verraes (ESTCA, Paris 8)



LIRA - EA 7343
laboratoire international
de recherches en arts

15 juin 2021

Maison de la recherche, Université Sorbonne nouvelle – Paris 3
Salle Claude Simon (4 rue des Irlandais, Paris 5e)
9h30 - 18h

9h 30 Accueil des participants

9h 45 Introduction du colloque

● **Panel 1 : « L'autre monde des plantes » – Modérateur Jean-Sébastien Steyer**

10h Jennifer Verraes (Paris 8 Vincennes Saint-Denis-ESTCA)
« Sans commune mesure. *The Thing from Another World* (1951) de Christian Nyby et Howard Hawks et *The Thing* (1982) de John Carpenter »

10h30 Teresa Castro (Sorbonne nouvelle Paris 3-IRCAV)
« Les plantes sentent-elles ? Cybernétique, guerre froide et sentience végétale »

11h Pause

11h15 Elie Danziger (CNRS/EHESS) et Perig Pitrou (CNRS/Collège de France/Université PSL)
« *Silent Running* (Douglas Trumbull, 1972) ou la vie dans les mondes clos : une histoire post-naturelle »

12h Discussion

12h30 Pause déjeuner

● **Panel 2 : « Formes de vie » – Modératrice Jennifer Verraes**

14h30 Jérémie Brugidou (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis-ESTCA/Fondation Balzan) et Romain Garrouste (Muséum National d'Histoire Naturelle-CNRS)
« Phylogénies hérétiques du cinéma : la bioluminescence chez James Cameron »

15h15 Pause

15h30 Claire Demoulin (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis-ESTCA)
« Au commencement, les microbes. Dispositifs de mises en visibilité des micro-organismes dans *The Story of Louis Pasteur* (William Dieterle, 1936) et *Dr. Ehrlich's Magic Bullet* (William Dieterle, 1940) »

16h Jessie Martin (Université de Lille-CEAC)
« *Street of Crocodiles* (Quay brothers, 1986) : fabrique et modèles du vivant »

16h30 Discussion

16 juin 2021

Amphithéâtre de Paléontologie et d'Anatomie Comparée
(2, rue Buffon, Paris 5e, Jardin des Plantes)
10h30-18h

● **Panel 3 : « Classification des espèces & tératologie »
Modératrice Barbara Le Maître**

10h30 Bruno Nassim Aboudrar (Université Sorbonne nouvelle Paris 3-LIRA) et Bertrand Prévost (Université Bordeaux-Montaigne/MICA)
« *Arabesque* (Stanley Donen, 1966) et la classification des espèces »

11h15 Pause

11h30 Jean-Sébastien Steyer (Muséum National d'Histoire Naturelle-CNRS)
« Une histoire naturelle des monstres chez Guillermo del Toro »

12h Discussion

12h30 Pause déjeuner

● **Panel 4 : « Géo-anthropologie » – Modérateur Bruno Nassim Aboudrar**

14h30 Maria Stavrinaki (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne-Centre G. Simmel)
« D'une jetée, l'autre : Chris Marker et Robert Smithson filment l'histoire naturelle »

15h00 Arnauld Pierre (Sorbonne Université-Centre A. Chastel)
« King Kong, un fantôme évolutionniste ».

15h30 Barbara Le Maître (Université Paris Nanterre-HAR)
« L'homme fossile, notre insituable origine : *Terreur dans le Shanghai Express* (*Horror Express*, Eugenio Martin, 1972) »

16h Discussion